



.....

économie, oubliant au passage que la population n'est pas constituée que de nouveaux travailleurs et, surtout, que les secteurs dits traditionnels continuent de détenir un poids important dans l'économie québécoise. Et aujourd'hui comme hier, la question qui se pose est la suivante : l'économie change, est-ce une raison suffisante pour laisser tomber tous ceux et celles qui sont engagés dans les secteurs aujourd'hui en déclin ?

Or, l'emphase mise sur le développement des échanges commerciaux contribue à produire ce regard biaisé sur une réalité qui devrait pourtant être saisie dans sa globalité. Ainsi, peut-on faire abstraction du fait que les chaussures de sport à la mode chez les adolescents des pays développés, qui devront allonger souvent plus de cent dollars pour se mettre au diapason de leurs pairs, sont fabriqués par des enfants de pays du Tiers-monde dans des conditions complètement insalubres pour un salaire de misère, pas plus de quelques dollars par jour ? Peut-on répondre comme la vice-présidente droits humains (on se croirait dans le roman 1984 de George Orwell) de la compagnie Nike, pour ne pas la nommer, que Nike n'emploie pas d'enfants, mais des sous-traitants. Et